

## Niveau de Recherche de Sensations et Comportement d'Alcoolisation Chez des Adolescents en Milieu Scolaire a Abidjan

*Kouakou Ahou Albertine*

*Pr. Osséi Kouakou*

*Dr. Tra bi Tra Isidore*

Département de Psychologie,  
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

Doi: [10.19044/esipreprint.12.2022.p546](https://doi.org/10.19044/esipreprint.12.2022.p546)

Approved: 26 December 2022

Posted: 28 December 2022

Copyright 2022 Author(s)

Under Creative Commons BY-NC-ND

4.0 OPEN ACCESS

*Cite As:*

Albertine K.A., Kouakou O. & Isidore T.T. (2022). *Niveau de Recherche de Sensations et Comportement d'Alcoolisation Chez des Adolescents en Milieu Scolaire a Abidjan*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.12.2022.p546>

### Résumé

Cette étude analyse la relation entre le niveau de recherche de sensations et le comportement d'alcoolisation chez des adolescents en milieu scolaire à Abidjan. Pour ce faire, l'étude porte sur un échantillon de 240 participants dont l'âge est compris entre 12 et 19 ans. Ils ont été soumis, au test de mesure de la recherche de sensations (AISS) de Arnett (1994) pour évaluer leur niveau de recherche de sensations. Les comportements d'alcoolisation ont été déterminés par le questionnaire (ADOSPA) de Knight & al (2002) ainsi qu'un guide d'entretien. Les résultats indiquent que les adolescents dont le niveau de recherche de sensations est élevé manifestent un comportement d'alcoolisation auto-thérapeutique en association avec d'autres substances psychoactives pour répondre à leur besoin physiologique contrairement à leurs homologues qui ont un niveau de recherche de sensations faible. Ces résultats corroborent ceux des études antérieures réalisées sur les comportements à risques. Ils confirment les prédictions comportementales des théories examinées. De tels résultats mettent en évidence la nécessité de mener des actions de prévention de l'usage de substances psychoactives chez les adolescents. Cette étude pourrait également servir à la réglementation de l'accès, la vente et la consommation

des boissons alcoolisées. Notamment la réduction des espaces habilités à vendre l'alcool, l'interdiction d'achat d'alcool au moins de 18 ans et la limitation des publicités sur l'alcool.

---

**Mots-clés:** Niveau de recherche de sensations ; Comportements d'alcoolisation ; Adolescents

---

## **Level of Sensation-Seeking and Drinking Behavior among Adolescents in Schools in Abidjan**

*Kouakou Ahou Albertine*

*Pr. Osséi Kouakou*

*Dr. Tra bi Tra Isidore*

Département de Psychologie,

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

---

### **Abstract**

This study analyzes the relationship between the level of sensation seeking and drinking behaviors among adolescents in school in Abidjan. To do this, the study focuses on a sample of 240 participants whose age is between 12 and 19 years old. They were subjected to the Arnett (1994) Sensation Seeking Measurement Test (ISSA) to assess their level of sensation seeking. Drinking behaviors were determined by the questionnaire (ADOSPA) of Knight & al (2002) as well as an interview guide. The results indicate that adolescents with a high level of sensation seeking demonstrate self-medicated drinking behavior in combination with other psychoactive substances to meet their physiological need unlike their counterparts with a high level of sensation seeking. low. These results corroborate those of previous studies on risky behaviors. They confirm the behavioral predictions of the theories examined. Such results highlight the need to carry out actions to prevent the use of psychoactive substances among adolescents. This study could also be used to regulate access, sale and consumption of alcoholic beverages. In particular the reduction of spaces authorized to sell alcohol, the prohibition of the purchase of alcohol at least 18 years old and the limitation of alcohol advertisements.

---

**Keywords:** Level of sensation seeking; drinking behaviors; teenagers

---

## Introduction

La situation de l'usage d'alcool et d'autres substances psychoactives par des élèves dans des lycées et collèges à Abidjan est préoccupante. En effet, une enquête sur l'alcoolisme réalisée en 2009 par le Programme National de Lutte contre le Tabac et l'Alcool (PNLTA) dans plusieurs régions de la Côte d'Ivoire a révélé que 70% des élèves consommaient l'alcool et l'âge d'initiation se situait entre 12 et 16 ans. Cette tranche d'âge qui correspond à la période de l'adolescence, donne lieu à l'expérimentation d'un grand nombre de comportements dont certains sont considérés comme dangereux pour la santé et le bien-être, Michel, Purper-Ouakil, & Mouren-Simeoni, (2006). Ces comportements susceptibles d'entraîner des effets dangereux tant pour soi-même que pour les autres, sont diversifiés (Coslin, 2003). Comme souligné par les auteurs (Desrichard et Denarié, 2005), certaines conduites à risque visent à satisfaire la curiosité, l'expérimentation de la vie et de la recherche de sensations (relations sexuelles non protégées, sport extrême, consommation de drogue et consommation d'alcool). La conduite à risque fournirait à l'adolescent des sensations nouvelles ou intenses qu'il recherche. Par exemple, traverser en courant alors que des voitures arrivent à toute vitesse donne une stimulation intense, prendre des drogues conduit à un état d'esprit nouveau. Certains comportements criminels de l'adolescent, tels que le vol, comportent le danger d'être arrêté, mais beaucoup d'adolescents décrivent cette sensation du danger comme excitante (Arnett, 1995). Cette réalité nous emmène à chercher à comprendre les raisons de cette aversion à cette période de développement qui est l'adolescence.

Des travaux ont été menés dans ce sens. En outre, plusieurs études se sont intéressées plus particulièrement à la relation entre la recherche de sensations et la prise de substances toxiques chez les adolescents. Elles ont montré que la recherche de sensations était impliquée dans la consommation de substances psychoactives (tabac, alcool, substances) chez des adolescents. Par exemple, Arnett (1995) explique qu'une des caractéristiques du développement de l'adolescent qui contribue au comportement risqué est le niveau élevé de recherche de sensations. En effet, Pedersen (1991) a testé 1027 lycéens norvégiens âgés de 16 à 19 ans, en étudiant les relations entre la recherche de sensations et la consommation de substances. Les résultats de cette étude ont montré que le besoin de recherche de sensations était davantage impliqué dans l'usage de toxiques que les prédicteurs concernant l'estime de soi et la santé psychologique. Par ailleurs, une étude américaine de Bates et Labouvie (1997) a examiné l'implication de la recherche de sensations dans la consommation de substances et d'alcool : les auteurs ont suivi une cohorte de 1257 adolescents, évalués une première fois à l'âge de

12 ans puis à quatre reprises jusqu'à l'âge de 31 ans. Seule la dimension désinhibition de la recherche de sensations émerge significativement.

De même, dans une étude longitudinale (Michel, Purper-Ouakil et Mouren-Siméoni, 2001), des lycéens parisiens de seconde (n=278), première (n=171) et terminale (n=104) ont été suivis. Les résultats de cette étude ont montré que la recherche de sensations constitue un des facteurs importants dans les processus d'initiation et de maintien de la consommation de substances psychoactives. La recherche de sensations, notamment par des stimulations désinhibitrices augmente la probabilité de s'initier aux toxiques, surtout pour les substances et l'alcool. Dans une étude menée chez 575 étudiants, la recherche de sensations prédit la poly-consommation de tabac, d'alcool et de marijuana (Martin et al., 1992). Les adolescents ayant de forts scores sur l'échelle de recherche de sensations ont 7 à 8 fois plus de risques de prendre des substances un an plus tard. De façon similaire, les adolescents qui ont un haut niveau de recherche de sensations s'engagent dans de plus grands comportements à risque pour leur santé, tels que la consommation de drogues, la sexualité sans protection, la conduite routière imprudente et la consommation d'alcool (Arnett et al., 1997 ; Martin et al., 2003 ; Cooper et al., 2004).

Au vu de toutes ces informations, il est évident que le comportement d'alcoolisation est influencé par le niveau de recherche de sensations de l'adolescent. Ainsi, les différences de personnalité, notamment les adolescents à niveau de recherche de sensations élevé et faible peuvent consommer de différentes manières l'alcool. Cette différence de personnalité, peut permettre de distinguer les comportements d'alcoolisation. Ainsi, selon (Alvin et Marcelli, 2005), nous pouvons observer la consommation festive et récréative et la consommation auto-thérapeutique chez l'adolescent. Toutefois, les nombreuses études qui se sont intéressées à cette question se situent majoritairement dans des perspectives curatives en se contentant des facteurs explicatives de façon générale ne prenant pas en compte de façon spécifique la recherche de sensations qui est une dimension de la personnalité propre à l'adolescence. D'où notre préoccupation dans cette étude qui a pour objectif d'identifier le lien entre le niveau de recherche de sensations, et le comportement d'alcoolisation chez l'adolescent en milieu scolaire. Elle vise apporter des solutions efficaces et adaptées qui soient adaptées aux adolescents usagers selon leurs niveaux de recherche de sensations et prévenir les éventuels risques de consommation chez les non usagers.

Cette étude que nous proposons de mener s'inscrit dans le cadre des recherches qui s'intéressent aux problèmes liés à la consommation d'alcool en milieu scolaire, qui essaient de trouver des facteurs explicatifs, et qui apportent des ébauches de solutions pour l'éradication de ce phénomène.

Une telle étude, constituera un apport à la littérature scientifique sur les différences individuelles dans l'alcoolisation des adolescents. Au plan social, les résultats de cette étude permettront d'instaurer un mécanisme de prévention suscitant la création des programmes de prévention de l'usage d'alcool chez les adolescents qui consisteront à créer des programmes de dépistage pour identifier les personnes qui ont un niveau de recherche de sensations élevé et leurs fournir, des services qui facilitent le développement de modèles de participation qui minimisent leur vulnérabilité à la consommation d'alcool. Au plan politique, les résultats pourront servir à la réglementation de l'accès, la vente et la consommation des boissons alcoolisées. Notamment la réduction des espaces habilités à vendre l'alcool, l'interdiction d'achat d'alcool au moins de 18 ans et la limitation des publicités sur l'alcool.

## **1. Méthode**

Cette partie consacrée à la méthode porte successivement sur cinq points, notamment les participants, la description des variables, le matériel et la procédure de collecte des données.

### **Variables de l'étude**

#### **1-1-1- Variable indépendante**

La variable indépendante dans cet article est le niveau recherche de sensations. La littérature scientifique nous permet de distinguer deux niveaux de recherche de sensations que sont le niveau recherche de sensations élevé et le niveau de recherche de sensations faible.

Le niveau de recherche de sensations élevé est le score le plus élevé sur l'échelle de recherche de sensations. Elle caractérise un individu qui a un besoin élevé d'intenses formes de stimulations et d'expériences nouvelles, complexes et variées" (Zuckerman, 1990). Selon Zuckerman, les individus ayant un niveau de recherche de sensations élevé, sont prêts à prendre des risques, tant physiques que sociaux permettant de maintenir un haut niveau d'activation cérébrale, dans le but d'assouvir à leurs besoins d'expériences et de sensations fortes. Le niveau de recherche de sensations élevé serait au cœur du développement de la plupart des dépendances et paraît particulièrement associée à la consommation à risque de substances psychoactives. Ainsi les élèves à niveau de recherche de sensations élevé seraient particulièrement sensibles au renforcement positif et aux résultats gratifiants de l'alcool.

#### **1-1-2- Variable dépendante**

Le comportement d'alcoolisation constitue la variable dépendante dans le présent article. Le comportement d'alcoolisation renvoie à l'attitude,

la conduite que l'adolescent adopte dans son usage d'alcool pour répondre à un besoin. Ce besoin peut être d'ordre psychophysiologique. De ce point de vue, le comportement d'alcoolisation peut être appréhendé de deux manières par le besoin d'équilibre physiologique et psychologique. Ainsi, les différences de personnalité, notamment les adolescents à niveau de recherche de sensations élevé et faible peuvent consommer de différentes manières l'alcool. Ainsi, selon (Alvin et Marcelli, 2005), nous pouvons observer la consommation festive et récréative et la consommation autothérapeutique chez l'adolescent. De ce qui précède, il apparaît que la variable dépendante comporte deux modalités : le comportement d'alcoolisation festif et récréatif et le comportement d'alcoolisation autothérapeutique. Elle est de nature qualitative. Dans le comportement d'alcoolisation festif et récréatif, c'est le rôle social et l'effet euphorisant de l'alcool qui sont particulièrement recherchés. Le cursus scolaire est maintenu ainsi que les autres investissements (sportifs, culturels et sociaux). Dans ce type de consommation, on ne retrouve pas nécessairement de facteurs de risque familiaux ou individuels. Même s'il peut entraîner certains dommages, notamment à court terme, ou évoluer de façon problématique vers une consommation abusive, il s'accompagne en général du maintien des activités scolaires et extrascolaires, et évolue avec l'âge vers une consommation plus raisonnée. Toutefois, le fléchissement scolaire est possible. De même, l'habitude de boire peut s'installer sous la pression du groupe et conduire à une escalade dans la consommation (Alvin & Marcelli, 2005). Par ailleurs, dans le comportement d'alcoolisation autothérapeutique, c'est l'effet anxiolytique ou antidépresseur voire excitant de l'alcool qui est recherché. L'alcool aide à oublier les problèmes, à soulager une souffrance. Cette consommation est souvent cachée, en particulier le soir dans la chambre. Toutefois, cette consommation solitaire peut alterner avec des moments de consommation en groupe. Ces adolescents présentent fréquemment les premiers signes d'un décrochage scolaire voire d'un échec scolaire. Parfois il existe également un désintérêt pour les activités habituelles (sportives et culturelles). Ces conduites alcooliques évoquent de réels équivalents suicidaires. Le développement d'une dépendance est à craindre dans ce type de consommation d'alcool (Alvin & Marcelli, 2005) op cit.

Au regard de cet objectif et des idées qui découlent des travaux examinés, nous déduisons que la proportion d'adolescents ayant un niveau de recherche de sensations élevé qui adoptent un comportement d'alcoolisation autothérapeutique est supérieure à celle de leurs pairs qui ont un niveau de recherche de sensations faibles qui eux manifestent plus un comportement d'alcoolisation festif et récréatif. Cette hypothèse est mise à l'épreuve des faits à l'aide de la démarche méthodologique qui suit.

### **1-2- Echantillon de l'étude**

Les adolescents qui constituent l'échantillon de notre recherche sont sélectionnés selon une procédure bien définie. Ainsi, pour constituer notre échantillon, nous avons respecté un certain nombre de critères, à ce que nos résultats soient comparables. Ces critères étant des facteurs susceptibles d'influencer les comportements d'alcoolisation, nous les avons contrôlé afin d'éviter d'éventuels biais. Il s'agit entre autres de l'âge et de l'origine socioéconomique. Ainsi, l'échantillon est composé de 240 élèves âgés de 12 à 19 ans issus de lycées et collèges de trois communes du district d'Abidjan.

### **1-3- Instruments de mesure**

Notre étude comporte deux variables, une variable indépendante (niveau de recherche de sensations) et une variable dépendante (comportements d'alcoolisation). Les données de l'étude ont été essentiellement recueillies à l'aide de quatre instruments que sont le questionnaire d'identification, un guide d'entretien, le questionnaire de mesure du niveau de recherche de sensations d'Arnett (1994) que nous avons adapté, le questionnaire ADOSPA (Auto, Détente, oublie, seul, Problèmes, Amis) de (Knight et al., 2002) pour la mesure des comportements d'alcoolisation. Ce test est composé de six questions dans le but de détecter l'usage nocif de substances psycho actives (que ce soit l'alcool, le cannabis, les amphétamines ou autres toxiques) chez les adolescents. Les questions sont à choix fermé simple binaire. Lorsque l'ADOSPA est inférieur à deux (02), il n'existe a priori pas d'usage nocif d'alcool, l'adolescent adopte un comportement d'alcoolisation festif et récréatif. En outre, lorsque l'ADOSPA est supérieur ou égal à deux (02), avec des réponses positives aux questions 2 et 4, usage détente et/ou solitaire, l'adolescent a un comportement autothérapeutique.

### **1-4- Procédure de collecte des données**

En premier lieu, nous avons administré le questionnaire d'identification de façon individuelle auprès des élèves. Cette première sélection des participants effectuée, nous avons soumis ces derniers au questionnaire de mesure de la recherche de sensations (l'AISS) d'Arnett. Cette étape est suivie de la passation du questionnaire ADOSPA de Knight, en vue de constituer les groupes composant l'échantillon définitif. Afin d'obtenir des informations complémentaires sur les participants nous avons administré le guide d'entretien élaborée à cet effet. Eu égard à la nature qualitative des variables à l'étude, le Khi Carré de Pearson a été utilisé comme technique statistique pour le traitement des données collectées. Par ailleurs, une analyse de contenu du discours des participants est réalisée. Et,

les résultats obtenus à l'issue de ce traitement sont présentés et analysés dans la section qui suit.

## 2. Résultats

Les résultats sont présentés dans le tableau suivant selon l'hypothèse émise. Le tableau examine les comportements d'alcoolisation (CA) des adolescents en fonction de leur niveau de recherche de sensation (NRS).

		CA		Total
		Festif et récréatif	Autothérapeutique	
NRS	Elevé	57	136	193
	Faible	29	18	47
Total		86	154	240

$$\chi^2 = 17,01(\text{significatif, } p=.05)$$

Le tableau ci-dessus montre qu'il y a une différence significative entre les effectifs des deux groupes de sujets. En effet, les sujets à recherche de sensation élevée qui consomment de façon autothérapeutique sont au nombre de cent trente-six (136) soit 70%. Par contre, il y a dix-huit (18) soit 38% des adolescents dont la recherche de sensation est faible qui ont une consommation autothérapeutique. Le contenu du discours des participants va également dans ce sens. Ces résultats que nous avons obtenus sont expliqués à la lumière des théories de la recherche de sensations de Zuckermann (1984) et confrontés à ceux d'auteurs ayant antérieurement exploré le domaine que nous étudions dans la partie consacrée à la discussion des résultats.

## 3- Discussion

Nous avons supposé que le niveau de recherche de sensations des élèves influence leurs comportements d'alcoolisation. A l'issue de nos investigations sur le terrain, nos résultats nous font conclure que les adolescents de niveau de recherche de sensations élevé adoptent un comportement d'alcoolisation autothérapeutique alors que ceux de niveau de recherche de sensation faible manifestent un comportement d'alcoolisation festif et réactif. Cela est dû au fait que les chercheurs de sensations fortes ont un taux de dopaminergique et de catéchominergique élevé qui les incite à l'utilisation excessive d'alcool qui leur permettent de retrouver l'équilibre physiologique. Ces résultats confirment ceux de Michel, Purper-Ouakil et Mouren-Siméoni, (2001), qui montrent que la recherche de sensations constitue un des facteurs importants dans les processus d'initiation et de maintien de la consommation de substances psychoactives. La recherche de sensations, notamment par des stimulations désinhibitrices (Désinhibition) augmente la probabilité de s'initier aux toxiques, surtout pour les substances et l'alcool. Dans le même ordre d'idées, les travaux de Charfi et al (2019)

montrent qu'il y a une association significative entre la consommation d'alcool et la recherche de sensations, en particulier les dimensions de désinhibition, de recherche d'expériences et de susceptibilité à l'ennui.

Comme nous l'avons signifié, les recherches sur les comportements d'alcoolisation vont dans le même sens que nos résultats. Cependant, il existe des différences au plan méthodologique au niveau de la taille des échantillons, et du choix des instruments entre les travaux présentés antérieurement et les nôtres. Il nous paraît alors juste de préconiser une certaine prudence quant à la généralisation de nos résultats. Nous ne perdons pas de vue que les résultats du présent article ont une portée circonscrite. Dans cette optique, ces résultats ne peuvent être considérés ou généralisés que dans les conditions spécifiques de l'enquête.

### **Conclusion**

La présente étude a cherché à expliquer les comportements d'alcoolisations chez des élèves en fonction de leur niveau de recherche de sensations. Pour ce faire, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle les élèves qui ont un niveau de recherche de sensations élevé manifestent un comportement d'alcoolisation autothérapeutique contrairement à leurs pairs de niveau de recherche sensations faible qui manifestent un comportement d'alcoolisation festif et récréatif. Ces derniers se contenteraient de consommer l'alcool occasionnellement à des moments de fête. La dimension de la personnalité, qu'est la recherche de sensations vaut la peine d'être mis en évidence et pris en compte dans la prévention et la lutte contre l'alcoolisation et la consommation de la drogue en milieu scolaire. Elle fait intervenir les fonctions psychologiques telles que la régulation émotionnelle et l'inhibition. Au regard de son implication dans les comportements à risques, il est nécessaire d'étudier son rôle dans l'alcoolisation vu que cette dimension de la personnalité est particulièrement marquée à l'adolescence. Maîtriser son fonctionnement permettra de mieux appréhender les problèmes comportementaux.

### **References:**

1. Alvin P, Marcelli D. (2005). Médecine de l'adolescent. Elsevier Masson.
2. Arnett, J. (1994). Sensation seeking: A new conceptualization and a new scale. *Personality and individual differences*, 16(2), 289-296.
3. Arnett, J. (1995). *The young and the reckless: Adolescent Reckless Behavior*. American Psychological Society.
4. Arnett, JJ, Offer, D., & Fine, MA (1997). Conduite imprudente à l'adolescence : facteurs d'« état » et de « traits ». *Analyse et prévention des accidents*, 29 (1), 57-63.

5. Bates, M. E., & Labouvie, E. W. (1997). Adolescent risk factors and the prediction of persistent alcohol and drug use into adulthood. *Alcoholism: Clinical and experimental research*, 21(5), 944-950.
6. Charfi, N., Smaoui, N., Turki, M., Bouali, M. M., Omri, S., Thabet, J. B., ... & Maâlej, M. (2019). Enquête sur la consommation d'alcool et sa relation avec la recherche de sensations et l'impulsivité chez l'adolescent de la région de Sfax, Tunisie. *Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique*, 67(1), 13-20.
7. Coslin, P. (2003). *Les conduites à risque à l'adolescence*. Paris: Arnaud Colin.
8. Desrichard, O. & Denarié, V. (2005). Sensation seeking and negative affectivity as predictors of risky behaviors: a distinction between occasional versus frequent risk-taking. *Addiction behaviors*.
9. Knight, J., Sherritt, L., Shrier, L., Harris, S., Chang, G. (2002). Validity of the CRAFFT substance abuse screening test among adolescent clinic patients. *Arch Pediatr Adolesc Med*.
10. Martin CS, Clifford PR, Clapper RL : « Patterns and predictors of simultaneous and concurrent use of alcohol, tobacco, marijuana, and hallucinogens in first-year college students » – In *Journal of Substance Abuse* 4 : 319-26 (1992)
11. Michel, G., Purper-Ouakil, D., & Mouren-Simeoni, M. C. (2006). Clinique et recherche sur les conduites à risques chez l'adolescent. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 54(1), 62-76.
12. Michel, G., Purper-Ouakil, D., & Mouren-Siméoni, M. C. (2001, November). Facteurs de risques des conduites de consommation de substances psycho-actives à l'adolescence. In *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique* (159 (9), 622-631. Elsevier Masson.
13. PNLTA : Rapport Enquête Alcoolisme en milieu scolaire 2009 S.E.R. 14 p.
14. Zuckerman, M. (1984). Sensation seeking: A comparative approach to a human trait. In *Behavioral and Brain Sciences* 7, 413-471.
15. Zuckerman, M., Ball, S., & Black, J. (1990). Influences of sensation seeking, gender, risk appraisal, and situational motivation on smoking. *Addictive behaviors*, 15(3), 209-220.
16. Zuckerman, M. (2007) Sensation seeking and risky behavior. *American Psychological Association*, p. 49.